

Gros caractères



Archéologie d'une ville romaine : RATIATUM

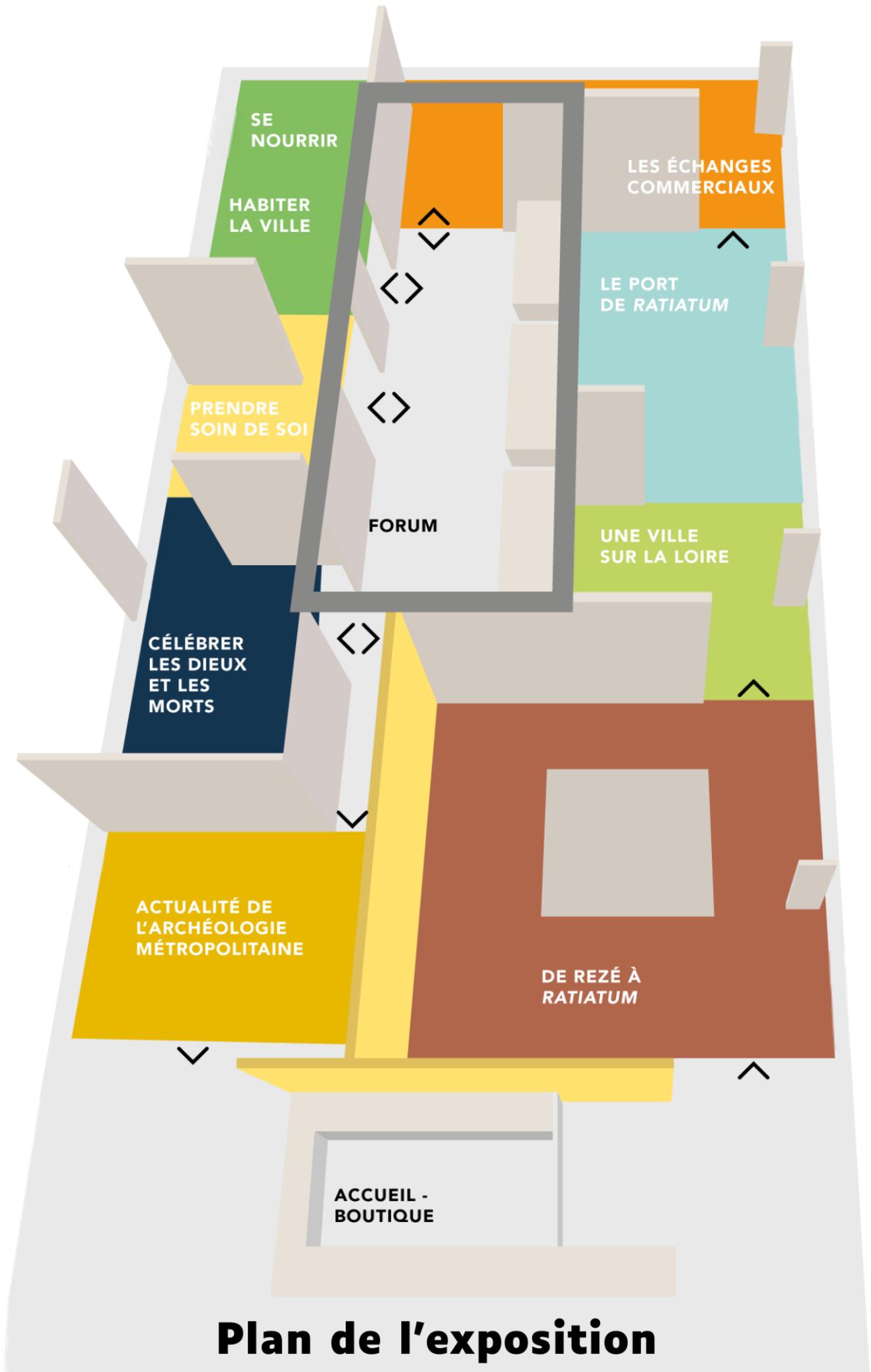
Textes de sections de l'exposition permanente



LE
CHRONOGRAPHE
EXPÉRIMENTER L'ARCHÉOLOGIE

Sommaire

	Plan de l'exposition	2
	Présentation du Chronographe	3
	Archéologie d'une ville romaine : Ratiatum	5
	De Rezé à Ratiatum	7
	Une ville sur la Loire	9
	Le port de Ratiatum	11
	Les échanges commerciaux	13
	Se nourrir	15
	Habiter la ville	16
	Prendre soin de soi	17
	Célébrer les dieux et les morts	18
	Actualité de l'archéologie métropolitaine	19
	Informations pratiques	22



Présentation du Chronographe

Le Chronographe est le centre d'interprétation archéologique de Nantes Métropole. Implanté sur l'ancien quartier portuaire de la ville romaine de *Ratiatum*, le Chronographe propose aux visiteurs d'expérimenter l'archéologie et d'explorer l'histoire de cette agglomération, découverte dans le sous-sol de Rezé.

Rez-de-chaussée

Découvrez dans l'exposition permanente du Chronographe l'histoire de la ville romaine de *Ratiatum*, et la vie quotidienne de ses habitants.

Expérimentez l'archéologie et faites parler les vestiges en vous mettant dans la peau d'un archéologue.

Rez-de-jardin

Parcourez l'exposition temporaire, à proximité des deux salles qui accueillent les ateliers proposés au public.

Terrasse et belvédère

Depuis le belvédère, profitez d'un point de vue unique sur la métropole, et immergez-vous dans la ville antique de *Ratiatum* grâce à un dispositif de réalité augmentée.

Archéologie d'une ville romaine :

Ratiatum

L'archéologie ne cherche pas de trésors, même s'il en trouve parfois. Il recueille et étudie les traces les plus diverses conservées dans le sous-sol. Aucune ne l'indiffère : les objets, les fragments, les empreintes, la terre, les graines, les insectes... Mais son véritable sujet d'étude, c'est l'Homme.

Les indices parfois infimes de son passage, de son installation dans un territoire font surgir dans notre présent les traces d'un quotidien, d'un geste, d'une histoire.

En multipliant les études, l'archéologie tente d'appréhender les sociétés du passé dans leur globalité ; elle vient nourrir une réflexion

globale sur l'organisation des sociétés, la diversité culturelle et la relation de l'homme à son environnement qui éclaire notre société contemporaine.

Ici, à Rezé, la recherche archéologique est depuis deux siècles particulièrement active. Cette exposition vous invite à recomposer, à partir des recherches menées sur le site, une image de Ratiatum, ville romaine, et de ses habitants. Ce portrait se construit au plus près d'une recherche en mouvement, qui mobilise de multiples disciplines (sciences de la vie et de la terre, anthropologie, physique chimie...) et aboutit à des hypothèses qu'il faut sans cesse réinterroger...

De Rezé à *Ratiatum*

En 1636, un érudit voyageur, Dubuisson-Aubenay, fait le rapprochement entre Rezé, alors nommée Rezay, et la ville de Ratiatum identifiée quinze siècles plus tôt par le géographe grec Ptolemée.

Ainsi débute une enquête qui va tour à tour mobiliser les historiens du 19^e siècle, les archéologues amateurs dans les années 1960 et 70, puis les premiers représentants de l'archéologie professionnelle dans les années 80. Les recherches les plus récentes se sont focalisées sur le site de Saint-Lupien, où s'est implanté le Chronographe. Les études ont pu confirmer cette intuition première : le sous-sol de Rezé abrite une ville antique d'importance.

L'archéologie a relevé les indices d'une urbanisation qui ne débute que dans les années 15-10 avant J.-C.

Ratiatum serait alors une ville romaine, fondée quelques décennies après la conquête des Gaules par les armées de César, achevée en 51 avant J.-C.

Une ville sur la Loire

Après la conquête, l'administration romaine découpe les Gaules en provinces, elles-mêmes divisées en « cités », les *civitas*. Ces entités administratives correspondent globalement aux territoires des tribus gauloises. Les Pictons, qui dépendent de la province d'Aquitaine, voient à cette occasion leur territoire s'étendre jusqu'à la Loire ; ils fondent sur les berges du fleuve la ville nouvelle de *Ratiatum*.

On peut penser que cette extension vient récompenser leur soutien aux troupes romaines face à la résistance des Vénètes (de Vannes) et des Namnètes (de Nantes), lors de la conquête de l'Armorique. Les Pictons bénéficient désormais d'un accès au commerce fluvial et maritime, auparavant contrôlé par les

Namnètes, à 200 kilomètres de leur capitale *Lemonum* (Poitiers). Sur l'autre rive, les Namnètes font dorénavant partie de la province de Lyonnaise. Leur *civitas* a pour chef-lieu *Condevicum*, l'actuelle Nantes. *Ratiatum* comme *Condevicum* occupent un site stratégique, à la confluence de plusieurs rivières (la Sèvre, l'Erdre et la Chézine) et à proximité d'un chapelet d'îles qui facilitent le franchissement du fleuve.

Deux villes, deux cités, deux Provinces et la Loire pour frontière et comme trait d'union.

Le port de Ratiatum

Ratiatum se développe rapidement aux 1er et 2e siècles, grâce à la vitalité de son port. Les fouilles menées entre 2005 et 2016 ont permis d'identifier un quai sur près de 200 mètres de long sur le site de Saint-Lupien, confirmant l'implantation du port au contact d'un bras de Loire aujourd'hui disparu.

Plaque tournante des échanges, le quartier portuaire de Ratiatum est pendant deux siècles le lieu d'une intense activité commerciale et de chantiers permanents, jusqu'à son abandon progressif au 3^e siècle après J.-C. Comment expliquer la fin de cette activité ? On suppose que l'ensablement du bras de Loire qui desservait le port a d'abord nécessité des réaménagements du quai puis, probablement,

entraîné son déplacement.

Les informations disponibles sur l'évolution de *Ratiatum* entre les 4 et 6e siècles sont moins nombreuses, mais elles attestent d'une ville encore active. Les fouilles ont notamment révélé un cimetière qui s'implante autour du tombeau de Saint-Lupien ou encore une basilique, construite au début du 6e siècle, à l'ouest de l'ancienne ville romaine.

Les échanges commerciaux à **Ratiatum**

Les Gaules devenues romaines développent une véritable économie de marché, qui surpasse les échanges de la période gauloise précédente.

L'amélioration des réseaux routiers, le développement des villes et la mise en place d'une monnaie commune favorisent le commerce. *Ratiatum*, port des Pictons, profite de ce contexte favorable.

Poteries, monnaies et contenants divers découverts dans le quartier portuaire, attestent d'échanges commerciaux réalisés au niveau local, entre la ville et ses campagnes, mais aussi à l'échelle plus large de la Gaule, voire des provinces de l'Empire romain. Parmi ces transactions, on recense des importations

comme l'huile, quelques objets de parure ainsi qu'une partie du vin. À l'inverse, la Gaule, connue pour la qualité de son artisanat (tissus, fer) et la fertilité de ses terres, exporte au-delà de ses frontières. C'est certainement le cas depuis le port picton où des restes de graines (blé, seigle) et des traces d'insectes qui s'en nourrissent ont été retrouvés.

Habiter la ville romaine

Hier comme aujourd'hui, l'habitat reflète la diversité de la société. La différence est forte entre les riches demeures qui se calquent sur les modèles romains et l'habitat plus modeste, moins bien documenté par l'archéologie. Très vite, les élites adoptent les nouveautés venues de la péninsule italique : pierre taillée, mortier, tuiles en terre cuite, adduction d'eau, enduit peints.... Pour les autres, les techniques peuvent être plus traditionnelles, mais tous bénéficient, dans l'espace public, de nouveaux éléments de confort qui modèlent la ville: caniveaux, fontaines, trottoirs couverts...

Se nourrir

L'alimentation des habitants de Ratiatum puise à la fois dans la tradition gauloise et les nouveautés venues de méditerranée. Avec l'essor de l'agriculture et une meilleure organisation de la distribution, les produits se diversifient dans les provinces gauloises. Les fruits et légumineuses sont plus nombreux, de nouvelles épices et condiments relèvent les plats, les céréales sont consommées en bouillies mais aussi sous forme de pains et de galettes. Certaines habitudes culinaires, comme l'emploi de sauces de poisson ou l'utilisation de l'huile d'olive, se répandent dans tout l'Empire; mais comme aujourd'hui, le contenu de l'assiette dépend beaucoup du lieu de vie et du niveau social du mangeur...

Prendre soin de soi

Les habitants n'ont pas attendu la conquête romaine pour se soucier de leur apparence et prendre soin de leur corps ; cependant, certaines innovations d'origine méditerranéenne, et en particulier celles liées à la maîtrise de l'eau, font évoluer leurs habitudes. Comme dans l'ensemble des provinces de l'Empire, on adopte vite la pratique des bains. Au-delà de leur fonction première, liée à l'hygiène et à l'exercice du corps, les thermes constituent un espace de sociabilité et de détente très prisé de la population.

Célébrer les dieux et les morts

La religion est très présente dans la vie des Romains. Le domaine du sacré où se rejoignent les sphères religieuses et funéraires est relié au monde des vivants par un ensemble de rituels, le plus souvent pratiqués en privé.

Rome impose des cultes officiels mais fait preuve de tolérance pour les croyances locales. Une religion métissée et complexe se dessine, variable selon les territoires et leur degré de romanisation. On y rencontre Mars, dieu romain de la guerre, identifié à Mullo, divinité gauloise dont on ignore tout ou bien Mercure accompagné d'un coq...

Actualité de l'archéologie métropolitaine

Que reste-t-il à découvrir à Ratiatum ?

Aujourd'hui, les limites du "centre-ville" ne sont pas encore connues, on n'a trouvé trace ni de temple ni de forum. Les liens avec le territoire environnant, l'organisation des cultures, l'éventuel déplacement du port, les transformations urbaines et culturelles à l'œuvre à partir du 4^e siècle, sont autant de pistes qui restent à explorer.

Le site de Saint-Lupien a fait l'objet d'une fouille programmée qui a mobilisé pendant dix ans les archéologues de l'Inrap, de l'université de Nantes et un grand nombre de spécialistes; un important travail d'analyse des données recueillies est en cours. Dans le même temps,

les fouilles préventives menées sur le territoire de l'ancienne Ratiatum apportent, à chaque nouvelle opération, des indices qui éclairent les recherches anciennes d'un jour nouveau.

Les découvertes à venir et le travail de synthèse en cours permettront d'actualiser quelques-unes des hypothèses présentées dans l'exposition et, probablement, de changer les angles d'approche. L'évolution de la réalité archéologique, des techniques d'investigation offrira de nouvelles interprétations qui, pour l'heure, ne peuvent qu'être imaginées.

Les recherches sont en cours, à suivre au Chronographe...



Informations

21 rue Saint-Lupien, 44400 Rezé

Site internet : lechronographe.fr



Accès

- Voiture : se garer sur le parking
Hôtel de Ville/Saint-Lupien
- Transports en commun :
 - Bus 30 et 97, arrêt Le
Corbusier ;
 - Bus 97, arrêt Clos Bonnet
 - Tram 3, Diderot

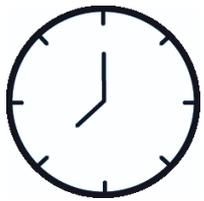


Contacts

Tel : 02 52 10 83 20

Mail :

lechronographe@nantesmetropole.fr



Horaires d'ouverture par période

- De septembre à juin : du mercredi au dimanche 14h-18h.
- Juillet et août : du mardi au dimanche 14h-19h.

Dernier accès à la billetterie 30 minutes avant la fermeture.



Fermeture annuelle après les vacances scolaires de Noël et jusqu'au 1er jour des vacances scolaires de février. Fermé les jours fériés sauf 14 juillet et 15 août.



Tarifs :

Plein tarif : 4€

Tarif réduit : 1,50 €

- Jeunes de 18 à 25 ans,
- Enseignants,
- Visiteurs de la Maison Radiieuse,
- Détenteurs de
 - la carte Familles nombreuses
 - la carte CE et partenaires
 - la carte Cezam
 - la carte Tourisme et Loisirs 44



Gratuité :

- Personnes en situation de handicap et leur accompagnateur.ice
- Mineurs (moins de 18 ans)
- Demandeurs d'emploi

- Porteurs du Pass Nantes ou du pass annuel du musée.
- Pass Musées : 15 € (valable un an de date à date dans les 5 musées métropolitains).

Gratuit pour tous les 1ers dimanches de chaque mois, hors juillet et août.



LĚ CHRONOGRAPHĚ

EXPÉRIMENTER L'ARCHÉOLOGIE

21 rue Saint-Lupien, 44400 Rezé

02 52 10 83 20

lechronographe@nantesmetropole.fr

lechronographe.fr

